

Plan de gestion pour la tonte différenciée des espaces enherbés du Jardin botanique de l'Université

A travers ce document, le jardin botanique souhaite exposer la gestion différenciée mise en œuvre pour l'entretien de ses espaces enherbés (pelouses, prairies, sous-bois). La structure souhaite adapter finement la tonte de chaque parcelle en fonction de sa situation, de la densité des plantations ligneuses, de son intérêt floristique, tout en répondant en terme d'accessibilité aux besoins des nombreux usagers du site (visiteurs, étudiants, animateurs et enseignants avec leurs classes, etc.). Cette approche raisonnée à un double objectif :

- favoriser la biodiversité au sein des espaces enherbés.
- diminuer les tontes afin de réduire la consommation de carburants et l'usage de moteurs thermiques (abaissement de l'empreinte Carbone et de la pollution sonore).

La mise en place de ce protocole de tonte doit évidemment être adapté au contexte particulier du Jardin botanique qui n'est pas un « espace vert » comme un autre.

Le jardin a ainsi en premier lieu une vocation scientifique et pédagogique. Les plantes sont regroupées en collections thématiques et sont toutes individuellement étiquetées avec à minima la mention de leur nom latin. L'accès aux espaces enherbés est donc autorisé afin que le public, quelque qu'il soit, puisse s'approcher des végétaux afin de lire leur étiquette.

Le site à la surface modeste (3ha) voit également passer un grand nombre de visiteurs avec des profils très divers. La fréquentation est estimée à 80 000-100 000 personnes / an, avec des pics le week-end aux saisons les plus favorables.

Outres ces éléments, il convient enfin de prendre en compte la « pression » différenciée du public selon des parcelles, l'émergence marquée des insectes hématophages (moustiques, tiques), les incivilités récurrentes le long des clôtures (dépôts de déchets) et le matériel à disposition pour effectuer les tontes.

Même si, jusqu'à présent, aucun plan de gestion à proprement parlé n'a été rédigé, le jardin botanique pratique une tonte différenciée depuis de nombreuses années. Le secteur situé à l'entrée, autour des serres où se déploient les parcelles de l'école de botanique est le plus tondu (15 passages / an). Les zones pentues de l'arboretum qui se trouvent le long de la rue de l'Observatoire ne sont quant à elles fauchées qu'une à deux fois par an. Par ailleurs, le jardin botanique ne pratique plus de traitement insecticide et herbicide depuis plus d'une quinzaine d'années.

Comme le nombre végétaux présents en plein air est considérable (+ de 3000 espèces différentes qu'elles soient natives, cultivées ou subspontanées) et que les pratiques d'entretiens sont finalement déjà vertueuses, la diversité faunistique est importante : 1500 espèces d'insectes ont été précisément recensées sur le site ainsi qu'une trentaine d'espèces d'oiseaux, ceci avant même l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de gestion.



Les pratiques de fauche selon les parcelles (du plus intensif vers l'extensif):

La zone n°1 : pelouses les plus fréquentées (plantations ligneuses peu denses, présence de massifs plantés comme dans l'école de botanique, à proximité d'éléments architecturaux ou patrimoniaux remarquables).

Zone 1a : Une tonte tous les 10 jours (soit environ **15 tontes par an**) à 5-6 cm de hauteur. Utilisation d'une tondeuse autoportée, restes de tonte « mulchés » sur place. Pieds d'arbres et bordures passés au rotofil.

Zone 1b : correspond aux pelouses un peu moins fréquentée que les précédentes. Un maximum de **10 tontes/an**. Utilisation d'une tondeuse autoportée, restes de tonte « mulchés » sur place. Pieds d'arbres et bordures passés au rotofil.

Zone 2 : Parcelles de l'arboretum planes et avec une faible densité de plantations.

Environ **5 à 8 tontes** par an. Utilisation d'une tondeuse autoportée, restes de tonte « mulchés » sur place. Pieds d'arbres et bordures passés au rotofil.

Zone 3 : Parcelles de l'arboretum avec une forte densité de plantation et/ou un sol pentu.

Zone 3a. **1 à 2 tontes/an**. Utilisation d'une tondeuse autoportée associé au rotofil selon les zones. Selon sa hauteur, l'herbe est laissée en mulch ou ratissée et exportée (pour générer du compost).

Zone 3b. **1 à 3 / fauches par an**. Parcelle intégralement fauchée au rotofil en raison de la densité des plantations, de la déclivité du sol ou de la présence de racines affleurantes (faux noyer du Caucase, chêne liège, etc.).

Zone 4. Espaces enclavés en zone 1 et 2 où une fauche annuelle est réalisée tardivement (octobre) au rotofil avec exportation des végétaux coupés.

Zones non enherbées et donc non concernées par la fauche.

La date de la première tonte est adaptée afin de préserver la montée à graines de la flore présente dans ces deux zones (bulbeuses, annuelles ou vivaces à floraison printanière).

Bords des parcelles fauchées régulièrement sur une largeur de tondeuse pour limiter le semis d'adventices dans les chemins. Cette coupe évite également que les chemins ne se referment lorsque l'herbe qui les borde se couche sous l'effet de la pluie. Une bande d'un mètre cinquante de large sera fauchée 2-3 fois par ans le long des clôtures afin de permettre la localisation et le ramassage des déchets qui y sont jetés par des citoyens indécents.